

# Quand les religieuses se font entrepreneurs

**A**u début du XXe siècle, l'Etat du Valais ne veut pas construire de locaux pour l'Ecole normale des filles (ENF), ayant déjà celle des garçons (ENG) à financer. Les ursulines de Sion vont s'en charger. Les conventions passées dès 1912 avec le canton montrent combien elles ont été pionnières en tant qu'entrepreneurs mais aussi sur le plan politique, en signant dès 1945, d'égal à égal avec les chefs du Département de l'instruction publique (DIP), les conventions liant les deux parties alors que la participation des femmes à la vie civique n'interviendra qu'en 1970-1971.

«Notre milieu invisible, la Foi Vivante», écrit Sr Angèle, directrice de l'ENF (1935-1969). Il en a fallu de la foi, de la persévérance, de l'humilité pour que les ursulines investissent tant de moyens matériels pour mener à bien leur projet d'éducation chrétienne, elles que la vocation ne destinait pas aux «*soucis du monde*». En 1911, elles prennent l'initiative de bâtir des locaux adéquats (inaugurés en 1914) pour l'ENF qui, en échange, leur est confiée. Après avoir étroitement surveillé les plans et formulé des exigences, sans rien investir, le canton fait un geste et offre du mobi-

lier usagé. Lors de l'agrandissement de 1951, l'Etat participe davantage: les plans sont élaborés «à titre gracieux» par l'architecte cantonal qui supervise aussi le chantier. Le chef du DIP admet en 1952 que «*l'Etat a été le grand bénéficiaire de l'initiative de la congrégation*». En 1951, puis en 1966 et en 1978, des subsides fédéraux allègent le coût des agrandissements financés entièrement par la congrégation.

En 1973, la dernière convention signée entre l'Etat et les ursulines octroie enfin aux religieuses le même salaire qu'au corps enseignant laïque. Jusqu'alors, elles ne touchaient

que 80% du traitement ordinaire. Cette inégalité avait déjà été corrigée pour les marianistes de l'ENG en 1967. En 1987, l'Etat choisit l'ENF plutôt que l'ENG (propriété du canton et destinée à la nouvelle Ecole d'ingénieurs) pour y loger l'Ecole normale du Valais romand. C'est bien le signe du succès de la politique du long terme conduite par ces religieuses, pionnières de l'éducation valaisanne au féminin.

● **DANIÈLE PÉRISSET,**  
PROFESSEURE À LA HEP VALAIS

---

**«En 1911, les ursulines prennent l'initiative de bâtir des locaux adéquats pour l'ENF qui, en échange, leur est confiée.»**

---

